

NOTE C.

RAPPORT SUR LA NOUVELLE-ÉCOSSE, PAR LE COLONEL
ROBERT MORSE, DES I. R., 1784.

Description générale de la province de la Nouvelle-Ecosse, et rapport sur l'état actuel de ses travaux de défense, avec des observations relatifs au développement et à la sécurité de cette colonie, par le LIEUTENANT-COLONEL MORSE, ingénieur en chef en Amérique, à la suite d'un voyage en cette province pendant l'automne de l'année 1783 et l'été de 1784, en obéissance aux ordres et instructions de Son Excellence sir Guy Carleton, général et commandant en chef des forces de Sa Majesté dans l'Amérique du Nord, donnés à son quartier-général de New-York, le 28^{me} jour de juillet 1783.

Etant connues la situation géographique et les récentes révolutions politiques qui ont tant augmenté l'importance de cette province, je me bornerai à une description purement locale des côtes, des havres, des rivières, de la nature du pays, du sol et de ses productions, du climat, de son étendue et de ce qu'il renferme, du nombre de ses habitants, et de ses travaux actuels de défense.

Description
de la côte mé-
ridionale.

La côte méridionale, que borde l'océan Atlantique, et qui s'étend du cap Canso à l'extrémité orientale, jusqu'au cap Sable à l'extrémité occidentale, distance de soixante-quinze lieues, est élevée, rocheuse, et aride, mais abonde en baies et en havres, ou en est plutôt une succession ininterrompue. Les principaux, ceux d'*Halifax* et de *Port-Roseway*, seront plus particulièrement mentionnés ci-après; mais il y a beaucoup d'autres bons havres, profonds, spacieux et d'un facile accès. La plupart d'entre eux sont à l'embouchure de rivières venant de l'intérieur à de plus ou moins grandes distances, quelques-unes navigables en canot sur un parcours de 20 à 40 milles, communiquant avec des lacs que le pays présente en abondance et qui les alimentent constamment. Ces rivières ayant une chute considérable, elles sont tout à fait propres à faire marcher toute espèce de manufactures. Du cap Sable, la côte se prolonge au nord sur une étendue d'environ 21 lieues jusqu'à Sainte-Marie, extrémité sud du bras de mer qu'on appelle la baie de Fundy, laquelle allant au nord-est presque à travers la province de la Nouvelle-Ecosse jusqu'à 10 milles de la baie Verte, dans le golfe Saint-Laurent, divise la province presque en deux parties égales, en faisant d'une d'elles une grande péninsule. Les côtes méridionale et occidentale de cette dernière ayant déjà été décrites, reste à décrire la côte septentrionale à partir de Sainte-Marie, où se trouve une grande baie s'étendant parallèlement à la côte et d'une largeur de près de 27 milles, avec deux issues donnant dans la baie de Fundy. La suivante est celle de Royale Annapolis, qui est à environ 12 lieues dans l'intérieur de la baie de Fundy, et forme non seulement le meilleur havre de la baie, mais un des meilleurs de la province. De là jusqu'à la hauteur du cap Blowmedown, qui est à l'entrée du Bassin-des-Mines, et à 26 lieues environ de distance, la côte est très élevée, escarpée et rocheuse. L'autre pointe formant l'entrée de ce bassin est le cap Chigrecto, langue de terre remarquablement élevée et accore qui divise la baie de Fundy en deux grandes branches.

Baie de
Fundy.